

BERNIER, Paul, *Ernest Lapointe, député de Kamouraska, 1904-1919. La Pocatière, La Société historique de la Côte-du-Sud, 1979. 187 p. Présentation d'Ulric Lévesque (coll. Cahiers d'histoire, no 14).*

Réal Bélanger

Volume 33, Number 3, décembre 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303798ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303798ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bélanger, R. (1979). Review of [BERNIER, Paul, *Ernest Lapointe, député de Kamouraska, 1904-1919. La Pocatière, La Société historique de la Côte-du-Sud, 1979. 187 p. Présentation d'Ulric Lévesque (coll. Cahiers d'histoire, no 14).*] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 33(3), 463–465.
<https://doi.org/10.7202/303798ar>

COMPTES RENDUS

BERNIER, PAUL, *Ernest Lapointe, député de Kamouraska, 1904-1919*, La Pocatière, La Société historique de la Côte-du-Sud, 1979, 187 p., présentation d'Ulric Lévesque (coll. Cahiers d'histoire, no 14).

Enfin un ouvrage consacré à Ernest Lapointe! Il provient d'une thèse de maîtrise se rapportant à la première partie de sa carrière politique (1904-1919) que la Société historique de la Côte-du-Sud a mis à la disposition du grand public. Et c'est heureux. Dans un style impeccable, guidé par la recherche des motivations de Lapointe, l'auteur décrit et explique le long chemin qui a conduit l'obscur député libéral de Kamouraska, fils de cultivateur, unilingue français, jusqu'aux premiers rangs de son parti. Paul Bernier raconte, en somme, la période de probation, les premières classes de celui qui allait devenir le bras droit de W.L. Mackenzie King. Et il réussit bien, un peu à l'image de cette portion de carrière elle-même, sans "éclat fulgurant, mais aussi sans heurt".

Respectant fidèlement l'évolution chronologique, l'auteur distingue trois étapes dans cette partie de la carrière de Lapointe. D'abord, les premiers pas: ce sont les années 1904-1910. Bernier y peint un Lapointe effacé, discret et d'une ambition politique peu évidente, qui se fait élire en 1904 mais qui, tout en servant bien ses électeurs, pense déjà à se retirer sur le banc en 1908. La deuxième partie couvre les années 1910 à 1916: tirant profit de la défaite de son parti en 1911, Lapointe accède aux premières lignes. L'auteur y décrit un député à la pensée politique mieux articulée, qui accepte docilement, sans apparemment les rechercher, des postes de plus en plus importants au sein d'un parti libéral qui a besoin d'une réorganisation. La troisième phase s'étend de 1916 à 1919: Lapointe devient alors le lieutenant incontesté de Laurier, son chef tant admiré, dans le district de Québec puis le leader de la délégation québécoise lors de la convention qui choisit King à la tête du parti libéral du Canada. On y découvre un député, un peu plus sûr de lui, ayant davantage structuré sa pensée réformiste, mais toujours aussi modeste et maîtrisant enfin la langue anglaise. En somme, le Lapointe de Bernier est un homme de parti, peu ambitieux apparemment, docile, responsable et conciliant, réformiste et populiste même, mais aussi un homme d'action à qui la politique fournit un théâtre, et qui, à compter de 1919, est prêt à donner toute sa mesure.

Le grand mérite de cette étude est d'avoir levé le voile sur une partie de la carrière de l'un des hommes politiques canadiens-français les plus

importants à avoir oeuvré à Ottawa. À cet égard, Paul Bernier a fait un choix judicieux. Certes, les spécialistes de l'histoire politique du Canada auraient préféré lire la biographie complète de Lapointe, mais il faut savoir gré à l'auteur d'avoir opté à ce moment pour un projet moins ambitieux et de l'avoir mené à terme. L'essentiel de la carrière politique de Lapointe entre les années 1904-1919, les facteurs explicatifs de cette progression lente mais continue qui tiennent autant du contexte — avant 1911, le parti au pouvoir, possédant tant de vedettes, laisse peu de chances aux plus jeunes — que de la personnalité effacée de l'homme lui-même, ainsi que les motifs des actions du député y sont exprimés avec justesse et pondération. Si, faute du peu de sources personnelles disponibles — par exemple, l'auteur n'a pu bénéficier de l'existence d'un journal intime — le portrait psychologique de l'homme n'apparaît pas aussi profond et complet que Bernier l'aurait voulu, il s'avère quand même suffisamment esquissé pour permettre au lecteur de comprendre cette personnalité attachante.

Les éléments nouveaux pouvant concourir à une meilleure connaissance de l'histoire politique de la période n'abondent cependant pas dans cette étude souvent dirigée par les événements et plutôt descriptive, surtout dans les deux premiers chapitres. Hormis la présentation de l'attitude négative de certains libéraux envers leur candidat lors de l'élection partielle du comté de Québec en 1906 (p. 54) ou encore certaines données sur la stratégie libérale lors de la discussion de la "motion Lapointe" en 1916 (pp. 122-125), se distingue surtout la lucide description du rôle du député de cette époque que Bernier présente avec finesse et réalisme (pp. 36-44). Du député membre de l'élite locale à l'intermédiaire privilégié, il y a toute une gamme de fonctions bien perçues par l'auteur.

S'il ne se glisse que des erreurs d'ordre mineur (les élections fédérales de 1911 se tiennent le 21 septembre, non le 22 (p. 83); le traité sur la pêche du flétan est signé le 2 mars 1923, non en 1924 (p. 6), on note, par ailleurs, quelques omissions regrettables. On aurait, en effet, souhaité y voir souligner la démission retentissante de F.D. Monk, ministre des Travaux publics dans le cabinet Borden, sur le projet de la marine, le 18 octobre 1912 (p. 97) ou encore l'attitude des trois ministres canadiens-français du cabinet Borden qui, bien qu'ils se soient ralliés en Chambre à la position du gouvernement sur la question des écoles d'Ontario, n'en ont pas moins travaillé "en coulisse" à la faire modifier comme en font foi les *Mémoires* de Borden (p. 127). Relevons aussi l'absence quasi complète des réactions des adversaires politiques de Lapointe face à la progression de sa carrière (sauf les pp. 26, 85, 119). Leur perception du député de Kamouraska et le sens de leurs remarques auraient pu devenir des indicateurs utiles pour évaluer son importance croissante et pour mieux connaître ses faiblesses. On ne sait pas non plus si l'ascension de Lapointe vers les sommets s'est effectuée aux dépens d'autres députés. Y avait-il quelques députés libéraux qui pouvaient espérer autant, et pourquoi a-t-on retenu Lapointe?

L'auteur aurait eu avantage également à mieux identifier divers faits ou des personnages pour faciliter la compréhension du lecteur non spécialisé. Notons, à titre d'exemple, Lomer Gouin (p. 44), Bourassa (p. 46), les nationalistes (p. 66) *Industry and Humanity* (p. 111), L.O. David (p. 122), Le Service national (p. 139), la loi électorale pour le temps de guerre (p. 146), Pardee et Carvell (p. 155). L'auteur, en outre, avance à certaines occasions des jugements ou laisse tomber des phrases qui souffrent de n'être appuyés par des faits ou alimentés de statistiques. Signalons, entre autres, "L'Intercolonial, vaisseau sanguin de l'économie du bas Saint-Laurent" (p. 40) ou encore "la province (en 1917-1918) a été mise de côté par le gouvernement unioniste" (p. 158). Dans la plupart des cas, une brève note en bas de page aurait suffi.

Au total, nous sommes en présence d'un bon ouvrage, fort bien écrit, qui comble une lacune sérieuse de notre historiographie. Il est à souhaiter que Paul Bernier se mette vite à l'oeuvre afin de poursuivre ce travail si bien commencé.

*Département d'Histoire
Université Laval*

RÉAL BÉLANGER